

Nouvelle formation en maraîchage bio

Il n'y a pas d'apprentissage complet pour le maraîchage biologique. Un collectif de jeunes gens a donc créé l'association F.A.M.E. et a pris soi-même sa formation en main.

C'est une journée printanière ensoleillée, et le thermomètre monte sensiblement dans la serre. Charlotte Klinkvort et Leo Leu repiquent des coquelicots pour des bandes fleuries et posent les plateaux de ces plantes à côté des plantons de salades, de tomates et de courgettes. Ils arroseront ensuite le tout. Ici, dans la coopérative Gmüeserei Sissach BL, ils vont pousser pendant les prochaines semaines pour devenir des légumes Bourgeon prêts à être récoltés. La Gmüeserei est organisée en agriculture solidaire ou contractuelle de proximité (ACP, voir encadré). Les légumes iront aux membres de la coopérative, qui portent les coûts de l'ACP avec une cotisation annuelle et leur collaboration dans le champ de légumes. C'est dans des petites exploitations comme celle-ci que les 22 participantes et participants ont commencé au début de la saison 2021 la première année de leur formation F.A.M.E., abréviation qui signifie «Formation Autogérée de Maraîchage Écologique».

Interrogée au sujet des débuts, Charlotte Klinkvort raconte: «L'inspiration pour notre formation a été la formation autogérée en maraîchage ACP en Allemagne.» Le réseau allemand Solidarische Landwirtschaft veut assumer la responsabilité pour une agriculture d'avenir qui relie les aspects sociaux et écologiques. C'est aussi ce que veut ce collectif. Il vise une agriculture à petite échelle, écologique et diversifiée, et cela en opposition avec la politique agricole officielle qui favorise les grandes exploitations et évince les petites. F.A.M.E. se comprend aussi comme une alternative à la tendance à la spécialisation dans l'agriculture. Elle enseigne l'ensemble de l'art du maraîchage, de la production des plantons jusqu'à la vente directe. Certaines parties de la formation concernent des questions socio-politiques. «Nous trouvons que, en plus des méthodes de culture régénératives, les conditions d'emploi dans l'agriculture sont très importantes», dit Leo Leu.

Participer à la définition des thèmes de formation

La formation dure deux ans. Les participants de la première volée font au moins 60 pourcents de travail pratique dans une ACP ou dans une petite ferme bio avec du maraîchage. Ils utilisent la période de repos hivernal pour des séminaires théoriques qui représentent chaque année 10 pourcents du temps de formation. Ils participent à l'organisation des séminaires. Pour ce faire ils déterminent en collaboration avec des spécialistes expérimentés quels thèmes ils veulent traiter et préparent leurs contenus indépendamment en petits groupes ou avec des intervenantes et intervenants externes de la recherche et de la pratique. «Nous pensons que nos grands progrès depuis le début de l'organisation en été 2020 viennent du fait que toute la volée participe activement», se réjouit Leo Leu avec reconnaissance. La planification et la réalisation des séminaires théoriques, des ateliers et des séances

sont donc aussi, avec 20 pourcents du temps, un élément de la formation. L'enseignement se donne soit en allemand soit en français.

La F.A.M.E. est conçue au moins provisoirement comme deuxième formation pour des personnes avec ou sans arrière-plan agricole. Il s'agit d'une décision réfléchie qui est liée au but de la formation: «Dans cette formation, nous nous préparons aux tâches diversifiées qui caractérisent les exploitations organisées en collectivité», dit Leo Leu. Cela comprend dans les ACP la structuration et l'instruction pour la collaboration des membres, car ils n'ont en général pas ou peu de connaissances en maraîchage. Il en va de même pour la planification de la rotation des cultures et l'organisation de la vente directe. Et en plus: «Le fait que notre école d'hiver se déroule soit en allemand soit en français serait assurément trop exigeant pour une première formation.»

Le développement à venir se décidera en commun

Il y a de plus en plus d'ACP en Suisse, mais elles souffrent d'un manque de personnel spécialisé. Les projets actuels ont déjà de la peine à trouver des maraîchères et maraîchers qui ont de l'expérience dans le maraîchage bio à petite échelle. Il y a bien la possibilité de travailler dans une ferme bio pendant la formation maraîchère habituelle, par exemple à l'Inforama d'Ins BE, mais l'agriculture biologique est trop peu traitée dans l'enseignement théorique malgré le choix de la spécialisation bio, et cela les étudiantes et étudiants de cette filière le disent aussi. Et les autres formations agricoles biologiques,



S'engagent pour les légumes bio: Leo Leu et Charlotte Klinkvort.

comme la formation Demeter, ne vont pas assez loin dans le maraîchage. «On voit donc qu'il est difficile de faire avancer les idées de l'agriculture biologique dans le maraîchage et de favoriser les approches régénératives», pense Leo Leu. Il est maintenant en train de laver des fenouils récoltés, puis il s'as-



Les participants travaillent dans des fermes maraîchères bio, et ils apprennent la théorie pendant une école d'hiver auto-organisée. Photos: Aline Lüscher

sied avec Charlotte Klinkvort à une table au soleil. Elle dit: «Notre formation n'est jusqu'ici pas reconnue par l'État, mais nous ne savons pas encore si nous devons viser ce but.» Cela aussi devra une fois être décidé en commun par les concernés. Il est tout de même possible de se présenter à l'examen de maraîchère ou de maraîcher si on a suffisamment d'expérience pratique. Cela est possible grâce à l'article 32 de l'Ordonnance fédérale sur la formation professionnelle, qui dit que des personnes qui n'ont pas suivi la formation officiellement reconnue peuvent aussi remplir les conditions de qualification. Donc les étudiantes et étudiants de la F.A.M.E. peuvent aussi obtenir le certificat fédéral de capacité CFC – cela aussi auto-organisé, ça va de soi.

Déjà 100 intéressés pour la prochaine volée

«Dans le cadre de la révision complète de la formation agricole initiale jusqu'en 2024, les discussions sur les formations centrées sur l'agriculture biologique tournent à plein régime», dit Urs Guyer, responsable de la formation à Bio Suisse. «Les principes de l'agriculture biologique doivent faire partie intégrante de l'offre de formation. On ne prévoit cependant actuellement pas de formation spécifique pour le maraîchage bio.» Il y a donc encore beaucoup à faire pour la F.A.M.E. La formation est jusqu'ici financée par du crowdfunding, des fondations ainsi que les dons de différents mécènes. La prochaine volée démarre au début de la saison 2023. La demande est grande: Plus de 100 personnes intéressées se sont annoncées car elles voient leur avenir dans le maraîchage bio tel que F.A.M.E. veut le réaliser.

Entre-temps, des abonnées et abonnés pour des légumes se sont rassemblés à la Gmüeserei pour faire leur part de travail. Aujourd'hui, désherbage. Charlotte Klinkvort et Leo Leu

y participent bien sûr aussi. Il faut jusqu'à la récolte beaucoup de patience, de persévérance et d'engagement. La même chose est valable pour l'implantation de cette formation autogérée en maraîchage biologique. Aline Lüscher



Comment fonctionne l'agriculture solidaire?

Dans l'agriculture solidaire, ou agriculture contractuelle de proximité (ACP), les producteurs et les consommateurs se mettent ensemble pour pratiquer une agriculture indépendante du marché. Les consommatrices et consommateurs reçoivent la récolte. Ils ne paient cependant pas pour chaque produit, mais ils portent ensemble les coûts de l'entreprise, partageant donc avec elles les récoltes et les risques.

Wanted: Lieux de formation, salles de séminaires et intervenants spécialisés

La partie pratique de la F.A.M.E. se déroule sur des fermes en ACP et des petites fermes bio avec maraîchage et vente directe. Pour ses prochaines volées, la F.A.M.E. est intéressée par de tels lieux de formation dans toute la Suisse. Elle cherche aussi des salles de séminaires dans des fermes bio pour les séminaires théoriques puisque l'école d'hiver de la F.A.M.E. est une «école itinérante». La F.A.M.E. cherche aussi pour ces séminaires des intervenantes et intervenants de la pratique et de la recherche. Le collectif se réjouit particulièrement de trouver des spécialistes féminines ou autres.

 www.gemueseaulernen.ch
 → info@gemueseaulernen.ch